

douane Américain vient faire la visite de nos malles. Il faut voir le sans-façon avec lequel ce commissaire du fisc fouille, culbute, déplace tous les objets, comme s'il ne voyait qu'un contrebandier dans chaque voyageur ! laissant à chacun le soin de calculer la disposition des divers articles qu'il emporte, pour les faire loger tous, de nouveau, dans sa malle. Après un quart d'heure environ nous mettons le pied sur le sol Américain, à Port Huron, en face même de Sarnia, et nous reprenons encore les chars du Grand-Tronc qui doivent nous conduire jusqu'au Détroit. Ici la voie ferrée est en si mauvais état que les violentes secousses auxquelles nous sommes exposés nous font croire à tout instant que nous sommes en dehors des lisses et nous tiennent continuellement sur le qui-vive. Il était près de 10 h. P. M. lorsque le conducteur vint nous avertir que nous touchions à Détroit Junction, et que ceux qui se dirigeaient vers l'Ouest devaient là laisser le Grand Tronc, pour prendre le Michigan-Central.

Ayant entendu souvent vanter le confort qu'offraient les chars-palais des lignes Américaines, nous voulûmes voir par nous-même ce qui en était, fortement encouragé sur ce point par notre petite voyageuse. Nous nous dirigeâmes donc vers le char portant pour enseigne " *Pullman's Palace Car* " où nous demandâmes des lits qui nous furent livrés aussitôt. Nous avouons, quant à nous, qu'à part les secousses qui sont à peu près nulles dans ces chars, la différence dans le prix ne nous paraît pas en proportion avec les lits qu'on nous donne dans les chars-dortoirs (*sleeping cars*). Il est vrai que toutes les ferrures sont ici argentées, les draps de belle toile, les couvertures soyeuses et propres, les corridors couverts de riches tapis, mais les \$2 qu'on nous fait payer pour un lit sont aussi bien éloignées des 75 centins qu'on paie pour la même fin dans les chars-dortoirs.

(A continuer).

Encore le " Nouveau Monde."

Le *Nouveau-Monde* se fâche tout rouge de ce que nous nous occupons si souvent de lui, et là dessus nous lance la chrétienne et archicatholique épithète d'*immoral* ; mais qu'y faire ? nous avons pris spécialement pour tâche de nous occuper des bêtes !